

## **Séance de travail : La Renaissance**

**Thème 4 : Les hommes de la Renaissance (XVe-XVIe siècle)**

**un artiste de la Renaissance dans la société de son temps**

**un réformateur** et son rôle dans l'essor du protestantisme

Cours sur la Renaissance

## **Séance 1 : En quoi Léonard de Vinci et son œuvre illustrent-ils la « Révolution culturelle » de la Renaissance et de l'Humanisme?**

- I. Léonard de Vinci par son œuvre montre que l'univers des hommes se transforme au XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle.**
  - A. Un contexte favorable
  - B. Des moyens nouveaux
  - C. Une recherche constante de perfection
- II. Ainsi Les hommes du temps de Vinci participent à une « révolution culturelle majeure »**
  - A. L'homme est au centre du monde
  - B. Des valeurs nouvelles apparaissent
  - C. Ainsi qu'une pensée plus laïque
- III. Comme le montre l'exemple de Léonard de Vinci, l'humanisme et la Renaissance s'imposent à toute l'Europe comme une nouvelle manière d'envisager le monde.**
  - A. Un foyer italien comme le montre Vinci
  - B. Face au foyer de l'Europe du Nord
  - C. Mais aussi aux autres foyers d'Europe

## **Séance 2 : En quoi les propositions de Luther provoquent-elles une rupture profonde de la chrétienté ?**

- I. Par ses interrogations Luther montre que l'homme plus conscient de son individualité recherche une foi plus intérieure et plus personnelle**
  - A. Crainte de l'enfer dans un monde dangereux
  - B. Critique de l'Eglise et de son incapacité à répondre aux aspirations des populations
- II. Ainsi ses interrogations provoquent une rupture de la Chrétienté en Europe**
  - A. Luther et les réformes protestantes
  - B. La réforme anglicane
- III. Qui pousse l'Eglise catholique à se transformer.**
  - A. L'église Catholique met en place des outils pour s'opposer aux Réformes, la compagnie de Jésus
  - B. Elle tente de se réformer avec le Concile de Trente

# Séance 1 : En quoi Léonard de Vinci et son œuvre illustrent-ils la « Révolution culturelle » de la Renaissance et de l'Humanisme?

## I. Léonard de Vinci par son œuvre montre que l'univers des hommes se transforme au XV<sup>ème</sup> et XVI<sup>ème</sup> siècle.

### A. Un contexte favorable

#### Un nouveau cadre pour Les artistes

- ♥ La Renaissance s'affirme dès Le XV<sup>e</sup> siècle (Quattrocento) dans les villes prospères d'Italie et des Flandres.
- ♥ En Italie, Florence est L'un des principaux berceaux de la révolution stylistique. Ses marchands dans les industries de luxe et ses banquiers dominent Le continent. En quête de prestige, ils sont de généreux mécènes en faveur de la cité. Parmi eux, Cosme L'Ancien Médicis (1389-1464), puis son petit-fils, Laurent le Magnifique. (1449-1492) s'imposent comme de véritables princes dont la puissance s'exprime par la richesse de leurs collections artistiques et leur capacité à réunir autour d'eux les plus grands artistes de leur temps. La politique des ducs de Bourgogne, parmi lesquels Philippe le Bon, protecteur de Jan Van Eyck, favorise l'épanouissement des primitifs flamands, qui s'épanouissent dans des villes comme Bruges et Gand.

#### Les grands chantiers florentins accueillent de nouveaux types d'édifices.

- ♥ Les architectes publient des traités théoriques qui s'inspirent des modèles antiques. Dans son *De re Aedificatoria* (1485), Léon Batista Alberti (1404-1472) énonce la théorie des proportions solidité, utilité et beauté doivent être les vertus de tout édifice harmonieusement conçu.
- ♥ Pour les églises, on privilégie le plan en croix grecque qui s'inscrit aisément dans un cercle, figure géométrique idéale, au-dessus duquel s'élève une coupole. Celle de La cathédrale de Florence, édifiée en 1436 par Filippo Brunelleschi, s'inspire du Panthéon romain.

#### Les artistes sont stimulés par le mécénat urbain.

- ♥ La prospérité économique des grandes villes marchandes favorisent l'éclosion d'ateliers où se forment les jeunes artistes. Léonard., né à Vinci, village proche de Florence, poursuit sa formation d'apprenti dans l'atelier d'Andrea del Verrocchio, l'un des plus renommés d'alors. IL s'initie à tous Les métiers d'un artiste complet dessin, préparation des couleurs, encadrement des tableaux, etc.
- ♥ L'artiste, un génie universel : L'artiste aspire à être reconnu comme un humaniste.
- ♥ Il ne subit plus le mépris traditionnel Lié aux activités manuelles en complétant sa formation auprès des nombreux érudits. Vinci, par exemple, s'affirme non seulement comme un peintre, un architecte, mais aussi comme un ingénieur et un anatomiste. Il conçoit près de 4 000 dessins où il invente, entre autres, de nouveaux systèmes hydrographiques ou des machines de guerre (sous-marin, hélicoptère, etc.). Michel-Ange est l'auteur de nombreux poèmes.

#### Un nouveau statut de l'artiste : Les artistes acquièrent une gloire sans précédent.

- ♥ Simples artisans anonymes au Moyen Age, les artistes sont désormais des personnalités reconnues. Ils signent leurs œuvres et réalisent des autoportraits. Ils sont traités avec le plus grand respect par les princes. Jan Van Eyck, par exemple, est envoyé en ambassade au Portugal en 1428 pour Le compte du duc de Bourgogne. Le peintre Giorgio Vasari fait paraître dès 1550 le premier recueil d'histoire de L'art, Les Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes.
- ♥ Les artistes sont des nomades.
- ♥ Ils dépendent du commanditaire qui avance l'argent pour les matières premières souvent coûteuses (or, argent, pigments venus d'Orient, marbre...). Vinci est ainsi au service des Médicis à Florence et à Rome, mais aussi de leurs rivaux, Ludovico Sforza, duc de Milan, ou encore le roi de France, François 1er..
- ♥ L'artiste est au service des princes, des villes
- ♥ L'artiste se sépare de l'artisan : Corporation et statut : arts mineurs, arts majeurs
- ♥ Perfection mathématique de la perspective.
- ♥ Recherche d'harmonie

## B. Des moyens nouveaux

### De nouvelles techniques Picturales

- ♥ **Architectes, peintres, sculpteurs, redécouvrant l'art antique** et s'en inspirant librement, s'interrogent alors sur les moyens d'émouvoir et non plus d'instruire le spectateur. Technique mise au point pour la **représentation des volumes mais aussi dans le travail architectural**
- ♥ **Brunelleschi : perspective.** Grâce à la perspective, un système fondé sur des principes rigoureux de géométrie, les habitudes visuelles des spectateurs, jusqu'alors accoutumés à la représentation de l'espace en deux dimensions, sont transformées.
- ♥ **Léonard de Vinci utilise le sfumato** (modelé vaporeux) qui estompe les contours pour donner l'illusion de la profondeur. **La peinture à l'huile, invention flamande**, se diffuse et facilite les jeux de lumières et les contrastes.

### L'imprimerie permet de transmettre les connaissances.

- ♥ Naissance imprimerie en Chine : VIII<sup>e</sup>
- ♥ Caractères de métal : 1440
- ♥ **1455 : 1ère Bible imprimée**
- ♥ 1455 à 1500 : 236 villes ont une imprimerie, Venise au centre ; 1471 à Lyon et à Paris
- ♥ Métier : corporation
- ♥ 1500 : mise au point achevée : plomb+ antimoine, presse à bras
- ♥ **Imprimeurs = humanistes comme Alde Manuce, Erasme**
- ♥ 1450-1500 : 30 000 titres, 15M d'exemplaires
- ♥ XVI<sup>e</sup> : 150 000 à 200 000 titres, + 150M d'exemplaires
- ♥ **Grand succès : Adages d'Erasme** = 72 éditions (1500-1525), 50 de 1525 à 1550 ; Colloques 70 tirages

## C. Une recherche constante de perfection

### Les artistes et les intellectuels recherchent la perfection cognitive par l'éducation

(Montaigne et Rabelais)

- ♥ Recherche d'une **éducation parfaite= Education humaniste complète**
- ♥ **Exemple : Montaigne, Rabelais**
- ♥ **Connaissances enseignées**
  - ✓ Langues : **grec, latin, hébreu**, chaldaïque, arabe, langues nationales
  - ✓ **Méthodes : lectio, quaestio, distutatio : lecture, question, réponse**
  - ✓ **Matières** : trivium : grammaire, rhétorique, dialectique ; quadrivium : arithmétique, musique, astronomie
  - ✓ **Matières** : mathématiques, astronomie, littérature, philosophie, droit canon, théologie, médecine, nature...
- ♥ **Ecole : petites écoles, cycle moyen dans les collèges** : collèges pour l'élite bourgeoise à Lyon, Angoulême, Dijon, Bordeaux. Le + célèbre Saint-Lebwin à devenir dirigé par Alexandre Hegius : méthodes d'Agricola, Erasme élève
- ♥ **Enseignement supérieur dans les universités**
- ♥ **Université** : Aix 1409 ; Vienne 1465 réformée par Conrad ; Cracovie ; Florence avec humanistes du Studio ; Alcalá de Henares créée par Cisneros 1509 ; Louvain, 1517, Erasme ; Budé et collège royal pour s'opposer à la Sorbonne, 1530.
- ♥ **Des enseignements prestigieux** :
  - ✓ Des traités d'éducation : Rudolf Agricola, Erasme, Budé, Juan Luis Vivès, Jean Sturm
  - ✓ Personnalités fortes : Erasme, Budé
  - ✓ Lecture des Anciens, rhétorique
- ♥ **Perfectibilité, esprit scientifique, esprit critique**

### Par une vie de recherche (Rabelais)

- ♥ **Intérêt pour les sciences** : biologie, anatomie, médecine ( **Vésale** 1514-1564, **Servet** 1511-1553)
- ♥ **Intérêt pour les mathématiques** : Equations, somme arithmétique
- ♥ **Intérêt pour la zoologie, géographie** ( Mercator 1512-1594), **héliocentrisme de Copernic**
- ♥ **Goût du voyage et de l'échange** : **Ecclésiastiques, nobles, magistrats, marchands, libraires, les humanistes voyagent dans toute l'Europe, échangent leurs points de vue**, multiplient les correspondances avec tous ceux qui redécouvrent avec passion **Cicéron, Platon, Plutarque et Aristote**, accueillent dans leurs écoles les

enfants de la bourgeoisie marchande et financière, conseillent les princes et les rois. Ils constituent entre eux une sorte de République des Lettres fondée sur la croyance profonde en la bonté de l'homme.

#### ♥ Des modèles :

- ✓ Parmi eux, le plus influent est **Didier Érasme**, un Hollandais né en 1469, célèbre pour sa connaissance des langues anciennes et son édition du Nouveau Testament à partir des sources grecques. Son *Éloge de la folie* (1511) connaît un succès prodigieux. **Des Essais** de **Montaigne** qui condamnent la « barbarie » des Européens en Amérique aux œuvres de Rabelais qui expriment une totale confiance en l'homme, c'est un idéal nouveau qui se répand, rendant possibles tolérance, réflexion critique et libre discussion.
- ✓ L'époque est marquée par la recherche des **modèles antiques dont les vestiges sont nombreux en Italie**. Ce retour à l'Antiquité donne son nom à la période, la « Renaissance » au sens de renouveau de l'art antique. Les architectes reprennent les principes du théoricien romain du 1er s. av.J.-C., Vitruve; ils **recherchent les proportions idéales, l'harmonie**.
- ✓ Le poète florentin Pétrarque. (1304-1374), considéré comme le père des humanistes, appelle à renouer avec les auteurs de l'Antiquité, les Anciens, mal étudiés par l'université médiévale qui se limite à des commentaires d'après des manuscrits erronés. Il espère ainsi que « Les hommes déchireront les ténèbres pour revenir à la lumière pure et virginale ».

#### ♥ Des objectifs :

- ✓ Mais la Renaissance n'est pas qu'une simple imitation de l'Antiquité, elle se tourne également vers la **recherche du Beau idéal**. En peinture et en sculpture, les personnages doivent avoir des attitudes naturelles, exprimer une émotion. Les sujets non religieux deviennent plus fréquents ; la sensualité de certaines représentations tranche avec les oeuvres du Moyen Age. De nouveaux thèmes sont traités: le portrait, la représentation de la nature. Dans la sculpture apparaissent les statues équestres et le nu masculin, imités de l'art antique.
- ✓ Toutefois, **les artistes restent attachés à leur foi chrétienne et sont préoccupés par leur salut**. Les sujets religieux ne sont nullement délaissés.

## II. Ainsi Les hommes du temps de Vinci participent à une « révolution culturelle majeure »

### A. L'homme est au centre du monde

- ♥ « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger » (Pic de la Mirandole)
- ♥ **Découverte de l'individu**
- ♥ Responsabilité de l'homme : morale individuelle
- ♥ Publié à Venise en 1528 par Baldassare Castiglione, *Il Cortigiano* (traduit en français *Le Parfait Courtisan*) exprime le nouvel art de vivre que promeuvent les humanistes. Le courtisan, symbole de l'homme nouveau, doit être maître de ses émotions, poli et courtois, connaître les lettres, la musique, la peinture, bien danser, converser agréablement, être un modèle pour tous les gentilshommes qui veulent posséder l'humanitas, c'est-à-dire la confiance en la nature humaine.
- ♥ **Dans l'art, Giotto (1266-1337), le premier peintre de la Renaissance, introduit dans ses œuvres l'émotion des gestes et des expressions humaines**. Léonard de Vinci (1452-1519) écrit dans ses Carnets « L'objet de la peinture est de montrer l'homme et les intentions de son âme. » Botticelli (1445-1510) suggère dans ses tableaux inspirés de la mythologie l'image d'une beauté idéale. Michel-Ange (1475-1564) découvre le pouvoir expressif intense du nu masculin. Pour Raphaël (1483-1520), l'homme, fils de Dieu et en qui Dieu s'est incarné, ne peut être conçu que grand, puissant, majestueux, harmonieux et serein.

### B. Des valeurs nouvelles apparaissent

- ♥ Comme l'homme est au centre de l'éthique nouvelle.
- ♥ Liberté de choix
- ♥ Recherche de la connaissance par une érudition permanente
- ♥ Volonté de vertu
- ♥ Energie et force morale ouvrent la voie du bonheur terrestre
- ♥ Optimisme
- ♥ Opposition à la doctrine du péché originel
- ♥ Respect des autres et de soi
- ♥ Sublimation des passions matérielles

- ♥ Esprit critique

## C. Ainsi qu'une pensée plus laïque

- ♥ Chrétiens comme aux origines
- ♥ **Amour = mode supérieur de connaissance**
- ♥ **Message évangélique et douceur du christ**
- ♥ Attention à la parole, fidélité aux textes originels de l'Église : 1ers livres imprimés = Bible ; Valla critique la Vulgate
- ♥ **Mépris pour les discussions théologiques** sur les mystères divins : incarnation, trinité, dogmes
- ♥ Religion individuelle qui peut déboucher sur un certain déisme
- ♥ **Tous les humanistes sont chrétiens**, ils sont persuadés qu'étudier l'homme permet de se rapprocher de Dieu. Mais, selon eux, cette relation doit s'appuyer sur la connaissance des Écritures. C'est pourquoi ils attachent tant d'importance ~ à la diffusion de la Bible dans son texte d'origine ou traduit de manière exacte dans le but de la rendre accessible à la masse des fidèles.
- ♥ **Certains humanistes dénoncent les défauts de l'Église**, le culte des reliques, l'incompétence de certains clercs. Mais s'ils défendent une pratique religieuse plus personnelle, tous les humanistes ne rompent pas avec l'Église.

## III. Comme le montre l'exemple de Léonard de Vinci, l'humanisme et la Renaissance s'imposent à toute l'Europe comme une nouvelle manière d'envisager le monde.

### A. Un foyer italien comme le montre Vinci

#### L'Italie semble être le berceau de la Renaissance

- ♥ Carte des foyers à faire
- ♥ **Rôle de l'Italie : au centre de ce mouvement** ; Ecoles nombreuses : Florence, Rome, Venise
- ♥ **Ecole : Florence : berceau 1429-1494 : Cosme (1434-1464) et Laurent(1469-1492) de Médicis : Botticelli +Vinci**
- ♥ **Rome : capitale de la R : 1500-1527 : papes mécènes : Nicolas V(1447-1455), Alexandre VI(1492-1503), Jules II(1503-1513), Léon X(1513-1521), Paul III(1534-1549) ; 1527 : sac de la ville car alliance de Clément VII + France ctre Charles-Quint : difficultés pour les artistes, inquiétude cf : Michel-Ange(1475-1564) + Raphaël (1483-1520)**
- ♥ **Venise** : politique du doge cf : Giorgione(1477-1510), le Tintoret...
- ♥ **Quattrocento : années 1400, Cinquecento : année 1500**
- ♥ Dans son livre publié en 1550, Vies des plus excellents peintres, sculpteurs et architectes, le Florentin Giorgio Vasari affirme que l'art a connu à partir de 1250 une seconde naissance en Italie. Chez les artistes, comme chez les humanistes, c'est ce sentiment aigu de participer à quelque chose de nouveau qui justifie le terme de « Renaissance » pour désigner cette période.
- ♥ **Cette Renaissance est née en Italie, et plus particulièrement à Florence, Rome et Venise. Commune indépendante gouvernée par de riches marchands, Florence était célèbre pour l'habileté de sa politique et la qualité de sa production artisanale. Entre 1434 et 1494, sous le règne de la famille Médicis, et plus particulièrement de Laurent le Magnifique (1469-1492), elle se couvre d'œuvres d'art fondées sur les principes définis par les humanistes**

#### Un contexte favorable

- ♥ **À la fin du Moyen Âge, les villes d'Italie du Nord comptent parmi les pôles les plus actifs d'Europe.** Alors qu'elles s'étaient déjà enrichies au temps des croisades, elles bénéficient très largement du dynamisme économique de la Renaissance.
- ♥ **Ces opulentes cités (Milan, Venise, Florence, Gênes]** sont autant de petits États jaloux de leur indépendance. L'Italie est une entité culturelle bien identifiée mais elle est profondément morcelée. Afin d'affirmer leur supériorité face aux campagnes et leur identité face aux autres villes, les cités d'Italie lancent de nouveaux programmes de construction destinés à édifier de somptueux palais et de vastes églises, capables d'accueillir de grandes foules.
- ♥ **De même, les bourgeois enrichis, les hommes d'Église** et les aristocrates multiplient les commandes auprès des artistes les plus renommés de leur temps. Ce mécénat, qui s'inspire là encore d'un modèle

antique, joue un rôle fondamental dans l'éclosion de l'art de la Renaissance en venant financer la création artistique.

## Florence, berceau de la Renaissance artistique

- ♥ **À Florence, en Toscane, la Renaissance économique s'accompagne ainsi, dès la fin du XIV<sup>e</sup> siècle d'une Renaissance artistique. Cette ville est alors dominée par la famille de Médicis**, une riche dynastie de banquiers qui y confisque le pouvoir politique de génération en génération.
- ♥ C'est ainsi que Cosme de Médicis (1389-1464) confie la réalisation d'une nouvelle cathédrale, le Duomo, à Filippo Brunelleschi. Achevée en 1436, la cathédrale de Florence apparaît alors comme le manifeste d'un art nouveau, qui puise son inspiration dans l'Antiquité en se détournant de l'esthétique du Moyen Âge.
- ♥ **Les artistes Florentins ne renouvellent pas seulement leurs thèmes**, mais aussi leurs savoir-faire. Ainsi, pour reproduire le plus fidèlement possible la réalité, le peintre Giotto réussit à donner à ses personnages des attitudes plus spontanées, plus naturelles. Au siècle suivant, son compatriote Masaccio parvient à restituer l'illusion de la perspective grâce à l'utilisation de la technique des lignes de fuite.

## Une diffusion italienne

- ♥ Peu à peu, l'art de la Renaissance se diffuse dans toute l'Italie du Nord.
- ♥ **À Venise, au XV<sup>e</sup> siècle, Bellini et Carpaccio utilisent eux aussi la perspective** et élargissent la gamme de leurs couleurs. Au XVI<sup>e</sup> siècle, Le Titien, Véronèse et Le Tintoret font de cette ville l'un des plus fameux centres artistiques d'Italie, **et reçoivent des commandes de l'empereur Charles Quint et du roi de France, François 1<sup>er</sup>**.
- ♥ **Au XVI<sup>e</sup> siècle, c'est Rome qui s'impose comme la capitale artistique de la Renaissance en attirant de nombreux artistes européens. Les papes Jules II (1503-1513) et Léon X (1513-1521) font ainsi appel à Michel-Ange** pour la construction de la basilique Saint-Pierre, et à Raphaël pour la décoration des appartements pontificaux.
- ♥ **Le Duomo de Florence** [achevé en 1436] par Filippo Brunelleschi.

## B. Face au foyer de l'Europe du Nord

- ♥ Mais un art original naît dans l'Europe du Nord, **favorisé par les échanges et les traditions locales**
- ♥ **Europe : Pays-bas : nouvelle technique picturale, perspective : Van Eyck(1390-1441), Bruegel l'Ancien(1525-1569), Bosch(1450-1516) ; Allemagne : Dürer(1471-1528) ; GB : Holbein(1497-1543) recommandé par Erasme à T. More ; Espagne : Greco(1541-1614)**
- ♥ **Mais alors que les Italiens cherchent la beauté dans la perfection mathématique de l'œuvre, les peintres flamands, comme Jan Van Eyck ou Hans Holbein, utilisent les dégradés de couleurs** et s'attachent à une représentation minutieuse de la réalité.

## Une région opulente

- ♥ **A la fin du Moyen Âge, les Pays-Bas sont aussi opulents que l'Italie du Nord: leurs campagnes sont fertiles, les densités rurales élevées et les villes [Bruges, Gand, Anvers] tournées vers le grand commerce international.** Cette région, traversée par le Rhin et ses affluents, est un carrefour, tant économique que culturel, qui bénéficie en outre d'une longue période de paix sous l'égide des ducs de Bourgogne. Dans l'Empire, les villes connaissent elles aussi une vigoureuse expansion économique: à Francfort, Mayence, Hambourg, les élites accumulent de gros capitaux dans le négoce et la banque.
- ♥ **Comme en Italie, les municipalités, les prélats et les marchands investissent** des sommes considérables dans le mécénat. Au XIV<sup>e</sup> siècle, leur goût reste très influencé par l'art gothique qui s'exprime dans les cathédrales du pays et les palais que se font construire les élites urbaines à la périphérie des anciens quartiers.

## Un art original

- ♥ **Les artistes rhénans ne se contentent pas de reproduire les techniques traditionnelles.** Les peintres de cette région sont, en effet, les premiers à adopter la peinture à l'huile. Grâce à ce procédé, qui permet d'obtenir des couleurs plus vives, Jan Van Eyck parvient, dans de monumentales compositions ou dans des portraits plus intimes, à restituer des détails parfois minuscules. De même, **Peter Bruegel l'Ancien** se fait une spécialité des thèmes populaires et des paysages où fourmillent des centaines de personnages. **Dans un autre registre mais avec des méthodes fort proches, Jérôme Bosch** donne des visions saisissantes de 'Enfer qui traduisent l'angoisse religieuse de son temps.
- ♥ **Ce savoir-faire est bientôt imité par les Italiens, qui apprennent eux aussi à travailler avec la peinture à l'huile. Inversement, des Flamands et des Allemands commencent à voyager dans la Péninsule, et**

s'inspirent des œuvres que les Italiens ont réalisées à Florence ou à Rome pour en nourrir leur propre inspiration.

## C. Mais aussi aux autres foyers d'Europe

### Autres foyers de l'Europe

- ♥ **Les idées et les goûts voyagent en effet avec les hommes. Certaines régions de l'Empire, comme la vallée du Rhin, le Tyrol et la Bohême,** sont en contact avec l'Italie par l'intermédiaire des grands marchands qui se déplacent de foire en foire et ouvrent des succursales dans toutes les villes importantes. Comme eux, les artistes font le « voyage d'Italie » et s'imprègnent des nouveautés de la Renaissance. Ainsi, le peintre anversois **Cluettin Metsys** effectue un séjour dans la Péninsule au début des années 1510, et introduit dans ses portraits une sensibilité et une rigueur anatomique directement empruntées à Léonard de Vinci.
- ♥ **Afin de mieux répondre aux goûts de leurs mécènes, certains artistes effectuent de brillantes synthèses entre les traditions locales et l'art italien.** C'est notamment le cas d'**Albrecht Durer**, qui a pu étudier les œuvres de Carpaccio lors d'un voyage à Venise. Comme le maître vénitien, il adopte les lois de la perspective et élargit sa palette de couleurs. Son étude de la psychologie des personnages fait merveille dans ses portraits, qui lui assurent une renommée internationale.
- ♥ **Influences italiennes, françaises et surtout allemandes se croisent enfin en Espagne** pour donner naissance à une synthèse originale. Si l'austérité du monastère de l'Escorial (1563-1584) matérialise la volonté de pureté et de dépouillement total du souverain Philippe II, la peinture du Greco (1541-1614) traduit une anxiété qui bouleverse les règles classiques.

### Cependant, en France, Grâce à François 1er, un style français s'impose

- ♥ D'Italie, ces innovations gagnent toute l'Europe. Les artistes, au sommet de la hiérarchie des métiers, sont recherchés par les princes et les mécènes. Ainsi François 1er fait venir des artistes italiens et fait de ses
- ♥ **France : 1494-1560 : liée aux guerres d'Italie** [Charles VIII(1483-1498)] Val de Loire ; épanouissement avec François I (1515-1547) : **Fontainebleau**, Vinci, Clouet, Goujon, Du Bellay : Ecole française :châteaux les centres de la Renaissance française. Dans le nord de l'Europe, la richesse des villes. La Renaissance française = le bon vouloir du prince
- ♥ **François 1er, prince de la Renaissance**
- ♥ À la fin du Moyen Âge, le roi de France est le souverain le plus puissant d'Europe.
- ♥ **Grâce à une fiscalité efficace, il dispose de gros moyens financiers, dont il peut consacrer une partie au domaine culturel. L'art apparaît en effet comme un excellent moyen pour manifester, aux yeux de tous, la puissance du monarque.** François 1er, qui monte sur le trône en 1515, l'a parfaitement compris: il s'impose rapidement comme le protecteur des arts et des lettres dans son royaume, et investit beaucoup d'argent dans le mécénat d'Etat. Sa cour, fastueuse, attire de nombreux artistes et hommes de lettres.
- ♥ François 1er est un souverain cultivé, qui aime s'entourer de poètes et d'artistes. Très influencé par sa sœur Marguerite d'Angoulême, qui protège des auteurs parfois inquiétés par la censure, comme Rabelais\*, il accorde sa protection aux « évangeliques », c'est-à-dire aux catholiques qui prônent une réforme radicale de l'Église pour y accueillir de nouveau les protestants.
- ♥ **L'impact des guerres d'Italie**
- ♥ Comme les autres pays d'Europe, la France a sa propre tradition artistique, qui s'épanouit à la cour dès le XV<sup>e</sup> siècle. Elle s'ouvre aux influences italiennes à la faveur des guerres d'Italie qui conduisent les aristocrates à traverser les Alpes à partir de 1494. Ainsi, la fameuse bataille de Marignan, en 1515, permet aux Français de pénétrer dans la plaine du Pô et d'y découvrir avec émerveillement toutes les richesses artistiques. **C'est au cours de cette campagne que François 1er invite des artistes célèbres à s'installer en France, comme Léonard de Vinci, qui vient habiter le manoir du Clos-Lucé, près d'Amboise, apportant avec lui la Joconde.**
- ♥ **L'influence italienne est très forte dans les châteaux que François 1er fait agrandir ou construire dans le Val de Loire.** À Biais, il fait édifier une nouvelle aile, dotée d'un superbe escalier à vis, dont la décoration s'inspire de l'art de l'Italie du Nord. Et de l'autre côté, il ordonne d'ouvrir la façade par des loges en anse de panier qui rappellent le palais du Vatican. De même, il utilise les talents de grands artistes Italiens (Le Rossa, Le Primatice] pour décorer **son château de Fontainebleau**, qui devient l'un des foyers artistiques les plus actifs d'Europe.
- ♥ **L'affirmation d'un style français**
- ♥ François 1er ne se contente pas d'acclimater le style italien en France: ses architectes réalisent aussi de brillantes synthèses avec l'art français du Moyen Âge. C'est le cas du château de **Chambord, qui s'inspire**

**du traditionnel château fort, mais dont le cœur est occupé** par un gigantesque escalier à deux vis surmonté d'une coupole, à la mode italienne.

- ♥ Sous le règne d'Henri II, le fils et successeur de François 1er, une nouvelle génération d'artistes **s'affirme, moins fascinée par l'Italie que la précédente. Pierre Lescot et Jean Goujon** réalisent ainsi, de 1549 à 1555, une nouvelle façade pour le palais du Louvre, sobre et symétrique. C'est la **naissance d'un nouveau style français fortement inspiré par l'Antiquité grecque et romaine.**

# Séance 2 : En quoi les propositions de Luther provoquent-elles une rupture profonde de la chrétienté ?

## I. Par ses interrogations Luther montre que l'homme plus conscient de son individualité recherche une foi plus intérieure et plus personnelle

### A. Crainte de l'enfer dans un monde dangereux

- ♥ Au Moyen Âge, **beaucoup de chrétiens vivaient dans l'angoisse du salut**. Redoutant l'enfer, ils multipliaient prières et pèlerinages. Face à ces inquiétudes, l'Église catholique prétendait assurer le salut, par exemple par la vente d'indulgences ou par des dons au clergé. Ceci n'apaisait pas les craintes des chrétiens, d'autant plus que les prêtres étaient souvent incultes et que les évêques pratiquaient le cumul des bénéfices.
- ♥ **Les humanistes ont dénoncé ces pratiques**. Bon nombre de chrétiens voulaient réformer l'Église, souhaitant une religion plus individuelle, plus simple, et voulant revenir au vrai message du Christ. Ils estimaient que l'homme est capable de penser par lui-même et d'agir comme il l'entend, responsable uniquement devant sa conscience et exerçant **son libre arbitre**.
- ♥ **Soumettant les textes bibliques à la critique, dénonçant les prières et les cérémonies répétées machinalement, préconisant une renaissance de la vie chrétienne fondée sur la connaissance** et le respect du message du Christ, les humanistes bouleversent aussi la foi d'un monde en quête d'une religion plus intérieure et d'une réforme de l'Église.
- ♥ **La crainte de la mort et de l'enfer dont les manifestations sont spectaculaires témoignent de la profonde inquiétude des chrétiens à cette époque**. La papauté en profite en vendant des «**indulgences** » aux fidèles pour raccourcir leur séjour au **purgatoire** et financer la construction de la basilique Saint-Pierre à Rome.
- ♥ **Les humanistes critiquent avec violence ces pratiques** et un clergé plus soucieux de cumuler plusieurs bénéfices que d'apporter des réponses aux inquiétudes du peuple. Les moines, en particulier, qui ne respectent plus les règles de leurs ordres religieux, sont particulièrement dénoncés.
- ♥ **Les humanistes exigent aussi un retour à l'authenticité de la Bible** et à la simplicité du message des Évangiles. Un retour que permet la diffusion des Bibles et des traités religieux imprimés en langue nationale.

### B. Critique de l'Église et de son incapacité à répondre aux aspirations des populations

- ♥ **Abus de l'Église : faiblesse clergé régulier et séculier, sécularisation de la Papauté**, exactions financières de la Curie, concubinages, violences, inobservance de la règle cf Boccace (1313-1375)
- ♥ **Crise de l'Église : institution** cf élection de 2 papes rivaux en 1378 [UrbainVI(1378-1389)+ Clément VII(1378-1394) à Avignon ; Martin V(1417-1431) fin du schisme] qui conduit à un schisme jusqu'en 1417 ; corruption des papes cf Borgia Alexandre I(1492-1503)
- ♥ **Indulgences**
- ♥ **Crise spirituelle : flagellants, procession, culte marial, danse des morts**, désarroi, damnation, recherche de contact direct avec Dieu

## II. Ainsi ses interrogations provoquent une rupture de la Chrétienté en Europe

### A. Luther et les réformes protestantes

#### Martin Luther

- ♥ Longtemps contenue par la papauté, cette volonté de réforme triomphe avec Martin Luther. Ce moine allemand condamne les indulgences. Il développe surtout l'idée que tout homme doit pouvoir lire

directement la parole de Dieu dans la Bible. En 1517, il affiche, sur les portes du château de Wittenberg, ses 95 Thèses pour dénoncer les abus de l'Église.

- ♥ **Excommunié par le pape en 1520, il trouve protection** auprès du prince allemand Frédéric de Saxe et, grâce en particulier à l'imprimerie, diffuse ses idées dans toute l'Allemagne. En 1529, une assemblée réunie par l'empereur Charles Quint ayant condamné la liberté en matière de religion, six princes et quatorze villes émettent une protestation, d'où le nom de « protestants » donné aux partisans de la Réforme. De 1531 à 1535, une guerre oppose catholiques et protestants. Elle se termine par le partage de l'Allemagne entre États catholiques et États protestants.
- ♥ Luther : 1483-1546 : moine all de Saxe, torturé par l'idée du mal car les hommes sont des pécheurs et pas dignes d'être sauvés
- ♥ **1513 : Dieu accorde salut à celui qui a la foi**
- ♥ **Foi : contact personnel avec Dieu grâce à la lecture Bible sans intermédiaires, croyants égaux devant Dieu**
- ♥ **Culte simplifié : 2 sacrements, (baptême, communion), rejet du culte de la Vierge et des Saints, Christ entre les hommes et Dieu, pasteur**
- ♥ **Affaires des Indulgences 1517 : 95 propositions** affichées à Wittenberg ctre Indulgences ; rupture avec le Pape, opposition de Charles-Quint, protégé par électeur de Saxe, influence Dürer
- ♥ Allemagne divisée : tel prince :telle religion
- ♥ **Confession d'Augsbourg 1530** : une nouvelle religion : culte en langue vulgaire, Bible lue, pasteurs

## Jean Calvin

- ♥ **À la suite de Luther, d'autres réformateurs vont encore plus loin. Ainsi, l'humaniste français Jean Calvin affirme la thèse de la prédestination**, selon laquelle Dieu a choisi de toute éternité ceux qui seront « élus », sans que chaque individu y puisse rien changer.
- ♥ Appelé à réformer la religion de la ville de Genève, il organise une Église intransigeante, qui poursuit les ivrognes et les prostituées et interdit le luxe et les représentations théâtrales.
- ♥ **Calvin : (1509-1564) adhère au luthéranisme**, fuit persécutions qui suivent Affaires des Placards (messages sur porte du roi François 1er contre Pape et messe 1534)
- ♥ 1536 : Institution de la religion chrétienne publiée, installation à Genève
- ♥ Organisation d'une nouvelle Eglise : doctrine radicale, rigueur extrême, pasteurs, intolérance cf M.Servet brûlé vif en 1553 pour avoir nié trinité
- ♥ ¼ France touchée par Réforme
- ♥ **Ainsi s'affirme en Europe une religion plus proche de l'individu. Luther et les autres réformateurs protestants font du pasteur le simple délégué des fidèles et l'autorisent à se marier.** Ils réduisent les sacrements au baptême et à l'eucharistie, permettent à tous l'accès à la Bible et bannissent des offices le latin.

## B. La réforme anglicane

- ♥ En Angleterre, **le roi Henri VIII (1509-1547)**, qui n'a pu obtenir l'annulation de son mariage par le pape, se fait nommer par le Parlement chef suprême de l'Église « anglicane ». Sous le règne de ses successeurs, cette Église associe la doctrine calviniste à une liturgie\* et une organisation qui rappellent le catholicisme.
- ♥ **Anglicanisme : rupture avec Henri VIII(1534)** : refus annulation mariage Catherine d'Aragon pour union avec Anne Boleyn
- ♥ **Idées de réforme de Thomas Cranmer** mais opposition du roi, archevêque de Canterbury en 1531
- ♥ Refus pape Clément VII de l'annulation : nv mariage en 1531 par Cranmer qui entraîne excommunication d'Henri VIII
- ♥ **Acte de Suprématie 1534** : roi, chef de l'Eglise, vote du Parlement, lutte ctre hérésies, excommunication, opposition au papisme
- ♥ **Thomas Cromwell, proche luthériens, réorganise l'Eglise** : 3 sacrements (baptême, cène, pénitence), vœux abolis, épiscopat maintenu, libre arbitre pour le salut

## III. Qui pousse l'Église catholique à se transformer.

### A. L'Église Catholique met en place des outils pour s'opposer aux Réformes, la compagnie de Jésus

- ♥ **À l'intérieur de l'Église catholique, ce défi protestant stimule le zèle de ceux qui rêvent de rénover l'Église romaine de l'intérieur.** En 1534, l'Espagnol **Ignace de Loyola fonde la Compagnie de Jésus au service du**

**pape.** Instruments de la réforme : Compagnie de Jésus, St Ignace 1491-1556, approuvée par Paul III en 1540 ; missionnaires pour lutter contre protestants, Europe, Nouveau Monde

- ♥ **Soigneusement choisis et bien formés, adoptant une organisation quasi militaire, les membres de la Compagnie de Jésus**, appelés jésuites, témoignent d'un esprit missionnaire exceptionnel et fondent de nombreux collèges à proximité des contrées protestantes.

## B. Elle tente de se réformer avec le Concile de Trente

### La Réforme catholique

- ♥ **Convoqué par le pape Paul III, le concile de Trente (1545-1563)** réalise la Réforme catholique. Clergé mieux formé et mieux encadré, vie spirituelle plus intense, publication d'un catéchisme pour l'instruction des fidèles, réaffirmation du rôle des bonnes œuvres pour accéder au salut, exaltation des sacrements, du culte de la Vierge et des saints, autant d'éléments qui manifestent la renaissance catholique dans le dernier tiers du **XVI<sup>e</sup>** siècle.
- ♥ **Inquisition : Saint Office, Index 1559** par Paul IV
- ♥ **Concile de Trente : 1543-1563** : suppression des abus, **interdiction des cumuls de bénéfices**, séminaire dans chaque diocèse, célibat, prêches obligatoires ; dogme fixé, **Vulgate imposée, interdiction des traductions** de la Bible en langues nationales, **Salut par la foi, les mérites, les œuvres** ; **culte des saints et de la Vierge**, reliques, pèlerinages, **indulgences**, purgatoire
- ♥ Autorité du pape renforcée
- ♥ **Utilisation de l'art baroque** comme outil de propagande
- ♥ **Conséquences : guerres de religion** : intolérance et violence ; cf France 1562-1598 : **Edit de Nantes** ; opposition GB/Espagne

### L'établissement du pluralisme religieux

- ♥ **L'Église catholique cherche également à rénover son institution.**
- ♥ Le pape parvient à réunir un concile à Trente, en Italie (en trois sessions de 1545 à 1563), où il lance la **contre-réforme**. Il réaffirme l'importance de la hiérarchie ecclésiastique dans son rôle d'intermédiaire entre Dieu et le simple fidèle. Il crée des séminaires pour mieux former les prêtres. Un catéchisme est publié pour clarifier l'enseignement religieux. Les traductions de la Bible en langues nationales sont désormais contrôlées pour éviter les libres interprétations.
- ♥ **De nouveaux ordres religieux se créent pour reconquérir les chrétiens. Des guerres de religion éclatent, puis vient le temps de la coexistence religieuse**
- ♥ **Les protestants sont pourchassés comme hérétiques.** Mais là où ils ont le soutien des autorités urbaines et aristocratiques, ils se soulèvent pour obtenir la liberté de conscience et de culte. Des guerres civiles éclatent en Allemagne (1547-1552), puis en France (1562-1598) et aux Pays-Bas espagnols (1566-1609).
- ♥ **Pour empêcher la guerre comme en Europe centrale ou rétablir la paix comme en Allemagne ou en France, les princes instaurent une coexistence religieuse entre catholiques et protestants. Le roi de France Henri IV publie l'édit de Nantes (1598) qui reconnaît l'Église réformée.**

## ANNEXES

## LES FOYERS DE LA RENAISSANCE



### LEGENDE :

● Principaux centres humanistes

■ Grand centre d'imprimerie

□ Berceau de la Renaissance

□ Foyers de la Renaissance hors d'Italie

➔ Diffusion de la Renaissance Italienne

Biographie de	<b>LEONARD DE VINCI</b>
Nom précis	(Leonardo di ser Piero da Vinci)
Dates, lieux (naissance, mort)	(Vinci, 15 avril 1452 - Amboise, 2 mai 1519).
Jeunesse et vie familiale	<p>1452 le 15 avril, Léonard naît d'une relation amoureuse illégitime entre son père, Ser Piero da Vinci, notaire de la république d'une riche famille de notables italiens, et sa mère, Catarina, une humble fille de paysans, dans le petit village Toscan d'Anchiano (à 2km du village de Vinci, 80km de Florence, 50km de Pise en Italie) * (Il naît le 15 avril du calendrier Julien, l'année ou l'Italie adopte le calendrier Grégorien) * À cette époque les conventions d'appellation modernes ne se sont pas encore développées en Europe. Seules les grandes familles font usage du nom de leur "tribu" (ex : Lorenzo de' Medici, dont le clan a dû, à l'origine, compter quelques médecins). L'homme du peuple est désigné par son prénom auquel on adjoint toute précision utile : le nom du père, le lieu d'origine, un surnom (Botticelli), le nom du maître pour un artisan (Andrea del Verrocchio), etc. Par conséquent, le nom de l'artiste est Leonardo di ser Piero da Vinci, ce qui signifie Leonardo, fils de maître Piero, de Vinci. Léonard lui-même signe simplement ses travaux Leonardo ou Io, Leonardo (Moi, Leonardo).</p> <p>La plupart des autorités rapportent donc ses travaux en tant que Leonardo sans le da Vinci. Vraisemblablement il n'emploie pas le nom de son père parce qu'il est un enfant illégitime. * Leonard vit misérablement avec sa mère Catherina * 1457 : il a 5 ans quand sa mère se marie avec un paysan d'Anchiano. Il est alors admis dans la maison de la famille de son père, du village de Vinci, qui, entre temps, a épousé une jeune fille de bonne famille, âgée de seize ans, Donna Albiera Amadori. Celle-ci sans enfant reporte toute son affection sur Léonard, mais elle meurt très jeune à l'âge de 24 ans en 1465 alors que Léonard à 13 ans. Il fut considéré comme faisant partie de la famille de riche notable de son père mais ne fut jamais légitimé par ce père qui se maria quatre fois et lui donna dix frères et deux sœurs légitimes venus après lui.</p>
Etudes et éducation	<p>peintre, sculpteur, orfèvre, musicien, architecte, physicien, astronome, savant, géologue, géomètre, anatomiste, botaniste, alchimiste, inventeur visionnaire, ingénieur mécanicien, et militaire, horloger, urbaniste, et homme de science de génie italien multidisciplinaire et ultra prolifique</p> <p>1466 : Léonard a 14 ans et sa famille recomposée s'installe à Florence. Le jeune Léonard, est proche de la nature qu'il observe avec une vive curiosité et s'intéresse à tout, il dessine déjà des caricatures et écrit à l'envers (écriture en miroir) en dialecte Toscan. Giorgio Vasari, dans sa biographie de Léonard, raconte une anecdote sur les premiers pas dans la carrière artistique de celui qui allait devenir un des plus grands peintres de la Renaissance. Un jour, le père de Léonard, Ser Piero, « prit plusieurs de ses dessins et les soumit à son ami Andrea del Verrocchio qu'il pria instamment de lui dire si Léonard, s'il devait se consacrer à l'art du dessin, pourrait parvenir à quelque chose en cette matière. Andrea s'étonna fort des débuts extraordinaires de Léonard et exhorta Ser Piero à lui permettre de choisir ce métier, sur quoi Ser Piero résolut que Léonard entrerait à l'atelier d'Andrea. Léonard ne se fit pas prier deux fois ; non content d'exercer ce métier, il exerça ensuite tous ceux qui se rattachent à l'art du dessin. » C'est ainsi que Léonard fut placé comme élève apprenti dans un des plus prestigieux ateliers d'art de la Renaissance de Florence sous le patronage d'Andrea del Verrocchio à qui il doit sa formation polytechnique d'excellence, où il côtoya d'autres artistes comme Sandro Botticelli, Péruugin et Domenico Ghirlandaio. Verrocchio était un artiste renommé polytechnique et très éclectique : orfèvre de formation, peintre et sculpteur qui a travaillé pour le riche mécène Laurent de Médicis. Après un an passé au nettoyage des pinces et autres petits travaux, Verrocchio initie Léonard à la préparation des couleurs, la décoration, la gravure, la peinture des fresques ainsi qu'à la sculpture sur marbre et sur bronze, puis il confie à son élève qu'il trouve exceptionnel le soin privilégié de terminer ses tableaux. Il n'y a pas d'œuvres de Léonard connues pendant cette période.</p>
Voyages	Italie France où il meurt invité par le roi.

Œuvres artistiques	L'Annonciation (v. 1473-75), Galerie des Offices, Florence * La Vierge à l'œillet (1476), Alte Pinakothek, Munich * Madone Benois (v. 1478-80), Musée de l'Ermitage, Saint-Pétersbourg * Portrait de Ginevra de' Benci (v. 1478-80), National Gallery of Art, Washington D.C. * Saint Jérôme (v. 1480-82), Pinacothèque du Vatican, Rome * Adoration des Mages (v. 1481-82), Galerie des Offices, Florence * La Vierge aux rochers (1483-84), Musée du Louvre, Paris * La Dame à l'hermine (1490), portrait de Cecilia Gallerani. Ce portrait est le favori du duc de Milan, Musée Narodowe, coll. Czartoryski, Cracovie * Portrait d'une dame inconnue, dit « La Belle Ferronnière » (v. 1490-95), Musée du Louvre, Paris * la Cène (1495-1498), Réfectoire de Santa Maria delle Grazie, Milan * Vierge aux Rochers (La Vierge, l'Enfant Jésus, saint Jean Baptiste et un ange) (v. 1495-99 et 1506-08), National Gallery, Londres * La Joconde ou Mona Lisa (1503-04 et 1510-15), Musée du Louvre, Paris * Sainte Anne, la Vierge et l'Enfant Jésus (1502-13), Musée du Louvre, Paris * Série de caricatures Grotesque (1490-1505) * La bataille d'Anghiari (1504-06, inachevée), peinture murale pour la salle du Grand conseil du Palazzo Vecchio de Florence, détruite dès le XVI <sup>e</sup> siècle, reprise par Rubens et un inconnu. * Saint Jean Baptiste (1513-16), Musée du Louvre, Paris * Saint Jean Baptiste sous les attributs de Bacchus (1513-19), Musée du Louvre, Paris
Idées	Léonard réalise aussi une grande quantité d'études sur la zoologie, la botanique, l'anatomie et la géologie. Il imagine de multiples appareils et machines, dont la première machine volante, qui resteront au stade de dessins
Personnalité	
Influences sur le personnage	
Que nous a-t-il laissé ?	Homme d'esprit universel, à la fois artiste, scientifique, inventeur et philosophe humaniste, Léonard incarne l'esprit universaliste de la Renaissance dont il fut un des symboles majeurs et demeure l'un des plus grands hommes de cette époque.
Sources de la biographie	

## ANALYSE D'UNE ŒUVRE D'ART

<b>Nom de l'oeuvre</b>		<b>LA JOCONDE</b>
<b>Présentation</b>		<p>Léonard de Vinci commence le portrait à <u>Florence</u> en 1502, et d'après <u>Giorgio Vasari</u> l'achève au bout de quatre années. La Joconde ne quitte jamais Léonard de son vivant. Il l'emporte probablement à <u>Amboise</u> où <u>François 1er</u> le fait venir. Ce dernier en fait l'acquisition et l'installe à <u>Fontainebleau</u>.</p> <p>La Joconde, ou Portrait de Mona Lisa, est un tableau de <u>Léonard de Vinci</u>, réalisé entre <u>1503</u> et <u>1506</u> qui représente un <u>buste</u>, probablement celui de la <u>florentine Mona Lisa del Giocondo</u>. Cette <u>peinture à l'huile</u> sur panneau de <u>bois de peuplier</u> de 77 x 53 cm est exposée au <u>musée du Louvre</u> à <u>Paris</u>. La Joconde est l'un des rares tableaux attribués de façon certaine à <u>Léonard de Vinci</u>.</p> <p>Vinci voir bio</p>
Auteur	l'auteur, la date d'exécution, le support, les dimensions, le lieu de conservation.	
Sujet/genre	paysage scène religieuse, mythologique, historique, allégorie, portrait, paysage, nature morte, peinture dite « 'de genre » lieux, personnages, objets.	<p>Le titre du tableau vient probablement du patronyme du sujet — « del Giocondo » — mais peut également être attribué à l'attitude de la femme représentée.</p> <p>Il vient du latin "lucundus" qui signifie "plaisant", "agréable", de "loca", "plaisanterie", "jeux". Dans la mythologie grecque, <u>Horace</u> donne Jocus (le Jeu) pour compagnon de l'<u>Amour</u> dans la deuxième ode de son livre 1er, vers 34 : <u>Vénus</u> rieuse, entourée du vol de Jocus et de <u>Cupidon</u>.</p> <p>Il est aussi appelé « Monna Lisa » ou sa déformation plus courante « Mona Lisa », une contraction de « ma donna Lisa » qu'on peut traduire par « madame Lisa ».</p>
Contexte	Artistique, historique	
<b>Analyse du tableau</b>		<p>Le flou du tableau est caractéristique de la technique du <u>sfumato</u>. Le sfumato, qui signifie en <u>Italien</u> « enfumé », est un effet vaporeux, obtenu par la superposition de plusieurs couches de peinture extrêmement délicates qui donne au tableau des contours imprécis. Cette technique a été employée en particulier au niveau des yeux dans la mise en ombrage.</p>
Technique picturale	Dessin (crayon, fusain..) techniques à l'eau (aquarelle, gouache..) peinture à l'huile, gravure	
Composition	Plans, lignes directrices disposition des objets	<p>La femme porte une robe et, sur la tête un voile noir transparent. On remarque que totalement épilée, conformément à la mode de l'époque, elle ne présente ni cils, ni sourcils. Elle est assise sur un fauteuil dont on aperçoit le dossier à droite du tableau. Ses mains sont croisées, posées sur un bras du fauteuil. Elle se trouve probablement dans une loggia : on peut voir un parapet juste derrière elle au premier tiers du tableau, ainsi que l'amorce de la base renflée d'une colonne sur la gauche. À l'arrière plan se trouve un paysage montagneux dans lequel se détachent un chemin sinueux et une rivière qu'enjambe un pont de pierre. On peut remarquer une cassure de la ligne d'horizon. La tête de La Joconde sépare le tableau en deux parties dans lesquelles l'horizon ne se trouve pas au même niveau.</p>
Couleurs	Tons (chaud ou froid), palette et touche	
Lumière	la ou les sources lumineuses, les parties éclairées, les zones d'ombre.	La source de lumière provient essentiellement de la gauche du tableau.

Dessin	netteté, flou, énergie ou délicatesse des tracés	Le sourire de La Joconde constitue un des éléments énigmatiques du tableau, qui a contribué au développement du mythe. Son sourire apparaît comme suspendu, prêt à s'éteindre. Ce sourire est remarquable puisque il est l'un des premiers dans l'histoire de la peinture [17]. Tout en donnant l'impression de suivre le spectateur des yeux, le regard de Mona Lisa fixe un point situé au-delà du spectateur, légèrement à sa gauche, provoquant ainsi une mise en profondeur du dialogue entre l'œuvre et le spectateur.
<b>Interprétation de l'œuvre</b>		Renaissance italienne
Courant artistique	Nom, place dans le courant	
Sens symbolique	Intensions de l'artiste	En italien, giocondo signifie « heureux, serein ». Léonard était sûrement conscient qu'il peignait non seulement le portrait d'une femme, mais aussi le portrait d'une expression. La Joconde constitue réellement le portrait de l'idée de <u>sérénité</u> . Selon certains, La Joconde est aussi l'expression de la féminité, voire de la maternité, car elle semble apparaître comme tenant un enfant dans ses bras. <u>Daniel Arasse</u> nous apprend dans un de ses ouvrages[16] que le pont, qui figure dans le paysage, est le symbole du temps qui passe.
Liens de l'œuvre avec le contexte historique	Rôle historique, témoignage, utilisation de l'œuvre	<p>Selon l'hypothèse admise depuis <u>Giorgio Vasari</u>, le modèle s'appellerait à l'origine Lisa Del Giocondo, née Lisa Maria Gherardini en mai 1479 à <u>Florence</u> (Toscane). Issue d'une famille modeste, elle épousa à 16 ans le fils d'un marchand de soie, Francesco di Bartolomeo di Zanobi del Giocondo. Déjà veuf à deux reprises, Giocondo a 19 ans de plus que Lisa. Elle lui donna trois enfants, Piero Francesco — né en 1496 — une fille au prénom inconnu morte en 1499 et Andrea — né en 1502.</p> <p>Le nom du tableau viendrait de Madonna (Ma dame, en <u>français</u>), abrégé en Monna, et Lisa, premier prénom du modèle.</p> <p>Cette hypothèse semble confirmée par une découverte récente. Dans une édition de l'œuvre de <u>Cicéron</u>, retrouvée à <u>Heidelberg</u>, en <u>Allemagne</u>, et datant de <u>1503</u>, son propriétaire Agustino Vespucci, ami de <u>Léonard de Vinci</u> a annoté une page de l'ouvrage, indiquant que De Vinci avait trois peintures en cours cette année-là, dont un portrait de Mona Lisa del Giocondo[11].</p> <p>Francesco del Giocondo possédait une chapelle familiale dans l'église de la Santissima Annunziata, où il fut plus tard inhumé. Cette église était tenue par les <u>Servites de Marie</u>, qui ont hébergé en <u>1501</u> Léonard, fils de Piero da Vinci, le notaire de leur ordre. Il est probable que Léonard et Francesco ont fait connaissance à cette époque.</p> <p>En <u>1503</u>, Francesco del Giocondo emménage dans une demeure plus grande, via della Stufa, et cherche un peintre pour réaliser le portrait de son épouse. Il se tourne vers <u>Léonard de Vinci</u>.</p> <p>Lisa Gherardini était âgée de 24 ans, et Léonard de 51 ans au moment où il commença son tableau.</p> <p>Francesco del Giocondo ne reçut jamais son tableau. Il était inachevé quand l'artiste quitta Florence pour <u>Milan</u>.</p> <p>Cette thèse reste discutée, au prétexte qu'aucune trace d'un paiement n'a été retrouvée. Les liens étroits entre Léonard de Vinci et la famille del Giocondo ont été établis en 2004 par Giuseppe Pallanti (2007)[12], d'après qui les archives d'une église du centre historique de Florence font référence à un acte de décès de « l'épouse de Francesco Del Giocondo », morte le 15 juillet 1542 et enterrée au couvent Sant'Orsola.</p>

		<p>Selon <u>Daniel Arasse</u>, s'il était vivant quand le tableau fut fini, Francesco del Giocondo se serait senti outragé et l'aurait probablement refusé. D'après lui, à cette époque une femme au front dégarni et aux sourcils épilés ne pouvait être qu'une prostituée. Des analyses du tableau postérieures à 2000 ont montré que La Joconde a la tête couverte d'un voile transparent ou peu visible.</p> <p>Certains font l'hypothèse que le tableau de La Joconde est un autoportrait travesti, comme l'attesterait la superposition des calques des autoportraits présents dans ses carnets de croquis et celle de « Monna Lisa ».</p> <p>La dernière conjecture est basée sur une analogie : le visage de Monna Lisa serait superposable à celui de <u>Catherine Sforza</u>, princesse de <u>Forlì</u> (XVe siècle), dans un portrait peint par <u>Lorenzo di Credi</u>[13]. Ce portrait est conservé dans le musée de <u>Forlì</u>, en <u>Italie</u>.</p> <p>Daniel Arasse, dans son livre <u>Histoires de peintures</u>, écrit que le « mystère » de La Joconde date du début du <u>XIXe siècle</u>, avec l'attribution erronée, à Léonard de Vinci, de la tête de méduse du Musée des Offices, en fait peinte par un Flamand du <u>XVIIe siècle</u>. On a fait de la méduse le revers de La Joconde, en supposant qu'un monstre se cachait derrière son sourire.</p>
<b>L'impression d'ensemble</b>		Mystère
<b>Importance de l'œuvre</b>		Œuvre majeure de la période : sfumato
<b>La vie de l'œuvre</b>		<p>regagne le Louvre devenu musée en 1798, mais est à nouveau déplacé sur ordre du premier consul <u>Bonaparte</u> qui le fait accrocher au palais des <u>Tuileries</u> en <u>1800</u> dans les appartements de <u>Joséphine</u>, puis le rend au <u>Louvre</u> en <u>1804</u>.</p> <p>En 1870, La Joconde est mise en sécurité dans les souterrains de l'<u>Arsenal de Brest</u>[2] puis retourne au Louvre à l'issue de la <u>Guerre franco-allemande de 1870</u>.</p> <p>Vol du tableau</p> <p>Le <u>22 août 1911</u>, <u>Louis Béroud</u> se rend au Louvre pour y faire un croquis de sa prochaine toile <u>Mona Lisa au Louvre</u>, mais à la place de La Joconde se trouve un grand vide[3]. Béroud contacte les gardiens, qui indiquent que l'œuvre doit être à l'atelier photographique. Quelques heures plus tard, Béroud s'enquiert à nouveau auprès des surveillants et on lui apprend que Mona Lisa n'est pas chez les photographes. Le tableau a bel et bien été volé le <u>21 août 1911</u>. On soupçonne le poète <u>Guillaume Apollinaire</u> (qui avait quelques années auparavant employé comme secrétaire et factotum <u>Géry Pieret</u> qui avait lui-même dérobé des statuettes et des masques phéniciens au Louvre[4]) et le peintre <u>Pablo Picasso</u> d'être les auteurs de ce vol, revendiqué par ailleurs par l'écrivain <u>italien Gabriele D'Annunzio</u>. La Société des amis du Louvre offre une récompense de vingt-cinq mille francs, par ailleurs un anonyme propose de doubler cette somme. La revue <u>L'Illustration</u> promet cinquante mille francs pour qui rapporterait le tableau dans les locaux du journal.</p> <p>Le voleur était l'<u>Italien</u> <u>Vincenzo Perugia</u>, un vitrier qui avait participé aux travaux de mise sous verre des tableaux les plus importants du musée. Il conserve le tableau pendant deux ans dans sa chambre à Paris, il était caché dans une valise, sous son lit. De retour en Italie, il propose de le revendre le <u>10 décembre 1913</u> à un antiquaire florentin, <u>Geri</u>, qui avait passé une petite annonce pour acheter des œuvres d'art et qui donne l'alerte[5],[4].</p> <p>La Joconde pendant les deux guerres mondiales</p> <p>Inauguration de l'exposition de La Joconde à Washington en 1963 en présence des <u>Kennedy</u>, du vice-président <u>Lyndon Johnson</u>, d'<u>André Malraux</u>, ministre français des Affaires culturelles et de son épouse</p> <p>En <u>1914</u>, La Joconde est mise en sécurité à <u>Bordeaux</u> puis à <u>Toulouse</u>[2] puis</p>

retourne au Louvre à l'issue de la Guerre 1914-1918.

En septembre 1938, suite à l'invasion des Sudètes par Hitler et au risque de guerre, La Joconde est une première fois mise en sécurité hors du Louvre mais y retourne assez rapidement[6]. Au déclenchement de la guerre, le tableau part d'abord pour le château de Chambord[6], où transitèrent à cette période de nombreuses peintures et sculptures des musées parisiens, puis il se retrouve successivement dans les caves du château d'Amboise[7], à l'abbaye de Loc-Dieu[6], au musée Ingres de Montauban[7], retourne à Chambord[6] avant d'être entreposé sous le lit même du conservateur du musée du Louvre en exil dans le château de Montal en Quercy (Lot)[7],[6] avant d'être envoyée dans diverses demeures anonymes du Lot et des Causses[2] jusqu'en juin 1945 où il sera réinstallé au Louvre. La Joconde, « enfermée sous un capitonnage en velours rouge, puis dans un écrin, lequel est placé[e] dans une caisse avec double paroi en bois de peuplier [... et] porte le matricule NLP n°0, ainsi que trois points rouges - signes distinctifs de sa très grande valeur »[8].

Depuis les années 1960

En janvier 1963, le ministre de la Culture André Malraux expédie La Joconde aux États-Unis où elle est reçue par le président Kennedy. Elle est exposée à la National Gallery de Washington puis au Metropolitan Museum of Art de New York. Elle est admirée par 1,7 million de visiteurs au total[9]. Elle fait aussi deux autres voyages en Russie et au Japon en 1974.

Depuis mars 2005, La Joconde bénéficie au musée du Louvre d'une salle rénoverée et spécialement aménagée pour la recevoir, la salle des États, dans laquelle elle fait face au non moins célèbre tableau de Véronèse, les Nocces de Cana.

La Joconde fait partie des collections du département des Peintures du musée du Louvre dirigé par Vincent Pomarède. Jusqu'en 2006, elle était sous la responsabilité du conservateur Cécile Scailliérez. Depuis novembre 2006, elle relève des collections de Vincent Delieuvin, conservateur chargé des peintures italiennes du XVI<sup>e</sup> siècle au musée du Louvre.

Le 2 août 2009, une touriste russe lance une tasse de thé vide sur le tableau protégé par une vitre blindée, ne causant donc aucun dommage[10]

Une source d'inspiration

Tableau Monna Vanna, de Salai, inspiré de La Joconde

Dès le XVI<sup>e</sup> siècle, La Joconde inspira de nombreux peintres, qui en firent des copies et imitations plus ou moins fidèles. Le disciple de Léonard de Vinci, Salai réalisa en 1515 un portrait de femme nue, appelé Monna Vanna ou Lisa del Giocondo (aujourd'hui conservé au musée de l'Ermitage de Saint-Petersbourg).

Corot, Robert Delaunay et Fernand Léger ont tiré des variations du tableau de Léonard de Vinci. Au XX<sup>e</sup> siècle les surréalistes, pour protester contre « l'art établi » détournèrent le tableau. Monna Lisa se vit affublée d'une moustache par Salvador Dali, et par Marcel Duchamp sous le titre L.H.O.O.Q. [18], reçut une pipe dans la bouche, chevaucha une moto, fut déguisée en ange de la mort, en chien ou en sirène...

D'autres arts s'en sont emparés : des chanteurs, comme Barbara (paroles et musique de Paul Braffort), Serge Gainsbourg ou Patachou l'ont chantée. Des auteurs « jocondoclastes », de Jean Margat à l'oulipien Hervé Le Tellier, ont fait d'elle un personnage littéraire.

Plus récemment, le sculpteur Daniel Druet a donné corps à l'œuvre phare de Léonard de Vinci en réalisant le buste grandeur nature de Mona Lisa pour le compte du designer contemporain Yves Cohen. Une copie de ce buste en biscuit de porcelaine a été confiée à Henri Loyrette, l'actuel président du musée du Louvre.

	L'illustrateur Paul Kidby s'en est aussi emparé en la parodiant pour la couverture de L'Art Du Disque-Monde sous le nom de "Mona Ogg". En 2008, le peintre Yanick Douet a réalisé une joconde en imaginant le corps dans son entier, afin de personnaliser la femme coupée en deux. L'art postal ( <a href="#">mail art</a> ) s'est aussi emparé de Mona Lisa. La Joconde est source d'inspiration pour de nombreux mailartistes[19].
--	---

Il a fallu plus de 200 ans pour comprendre l'écriture de Léonard de Vinci, qui écrivait de droite à gauche, à l'envers, pour que ses écrits ne puissent être décryptés qu'à l'aide d'un miroir :

***" Ma folie des reflets a engendré mon amour des miroirs (..... Le miroir devenait ainsi le passage étroit entre le visible et l'invisible,. Je m'étais regardé dans celui de mon aïeul. Me chuchoterait-il une révélation sur l'inconnu que je me sentais être (.....) . Un peu plus tard, je crus que le miroir trichait. Il inversait les clichés comme j'inverse mon écriture (.....) Ce souvenir me revint longtemps après. Je relisais la Table d'Emeraude : " Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas, ce qui est en bas est comme ce qui est en haut " . Ce fut pour moi l'évidence, oui, mais en sens inverse (....) C'était là l'enseignement des anciens alchimistes : dans le miroir de l'art, assuraient-ils, se reflète le macrocosme, le grand univers dont le microcosme, le petit univers - le nôtre- est le cliché miniature "***

Extraits de Léonard de Vinci, de Renée Paule Guillot, Editions Jacques Grancher, pages 172 et 173.